

## Souveraineté pastorale au Niger de 1955 à 2012

YAO Yao Jules

[.yyaojules@yahoo.fr](mailto:yyaojules@yahoo.fr)

Dr OUATTARA Tiona

[Ouattara@gmail.com](mailto:Ouattara@gmail.com)

Dr MEIGNAN Gouedan Richard

[richardmeignan@yahoo.fr](mailto:richardmeignan@yahoo.fr)

Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)

**Résumé :** Depuis les années 1900, le Niger reste confronté à une soudure pastorale aiguë. Ce phénomène est dû en grande partie aux épizooties. Cette situation impacte négativement la qualité nutritionnelle en protéine des populations nigériennes. Ainsi, à partir des années 1950, les autorités avec l'appui de certains acteurs internationaux vont se pencher sur la zoobiologie pour restaurer le besoin alimentaire du peuple nigérien. Dès lors, il s'agit donc pour nous dans cette étude de présenter l'importance de la zoobiologie dans la sécurité alimentaire au Niger. L'objectif de l'étude, est de montrer la dégradation climatique et sanitaire du Niger et son programme d'instauration de la sécurité pastorale dans presque toutes les zones rurales du pays. Pour y arriver, nous avons convoqué plusieurs types de sources dont les archives, les sources écrites et audio-visuelles. Il était question pour nous d'appliquer la rigueur historique des sources en passant au croisement des données recueillies de façon neutre.

**Abstract :** Since 1900, Niger suffers of animal weld. This problem is caused by zoonosis. This situation destroys nutritional quality in proteins nigeriens people . In this way, in 1950, the authorities with the help of some internationals partners to eradicate this deseases of animals. What is the importance of the zoobiology in food security ? In our work, we present that climatic and sanitary change is a reality in Niger . Therefore, the country created programs to eradicate this problem and hep people to have proteins. We used orals, written , archives, video to know the historical truth.

**Mots clés :** Soudure pastorale, épizooties, zoobiologie, sécurité alimentaire, Niger

**Keywords :** Animal weld, zoonosis ,Zoobiology ,food security, Niger

### Introduction

La biologie connue comme science qui analyse les liquides biologiques ou les tissus afin de déterminer l'origine physiopathologiques d'une maladie, ne s'applique pas uniquement à l'espèce humaine. Cette étude est également réservée aux espèces végétales (la biologie végétale) et aux espèces animales (la biologie animale). Ce qui explique notre choix pour la thématique, c'est que depuis 1973, le Niger reste confronté à une soudure pastorale <sup>1</sup>aiguë (SAP 2006, p.6). Ce phénomène est dû en grande partie aux épizooties<sup>2</sup>. Cette situation impacte négativement la qualité nutritionnelle en protéine des populations nigériennes. Ainsi, à partir des années 2013, les autorités avec l'appui de certains acteurs internationaux vont se pencher sur la zoobiologie<sup>3</sup> pour restaurer le besoin alimentaire du peuple nigérien. Dès lors, il s'agit donc pour nous dans cette étude de présenter l'importance de la zoobiologie dans la sécurité alimentaire <sup>4</sup> au Niger. Quel est l'apport de la biologie animale dans l'accès alimentaire des populations locales ? Quelles sont les stratégies mises en place par les autorités nigériennes pour asseoir la sécurité pastorale ? Ainsi, toutes ces questions trouvent leurs réponses dans notre travail. L'objectif de notre étude est de présenter tout d'abord, que le Niger souffre d'un mauvais climat environnemental et d'une forte présence des épizooties. En outre, il est question pour nous, de mettre l'accent sur plusieurs catastrophes naturelles comme les sécheresses, les érosions, les ensablements et les inondations. Mieux, les actions étatiques ont permis un temps soit peu d'asseoir une souveraineté pastorale au Niger. Pour la réalisation donc de cette étude, nous avons opté pour l'utilisation d'archives, de sources écrites et audio-visuelles. Le traitement de ces sources a tourné autour de l'acquisition des rapports de travail, des ouvrages spécialisés, des études, des compte rendus, des reportages, des vidéos et documentaires. A ces différentes sources, le croisement des données recueillies s'est imposé. Les informations ont subi une analyse objective des faits en tenant compte de l'espace et la temporalité. C'est une technique exploratoire analytique. Cela a facilité la restitution de la vérité historique et scientifique. L'étude s'articule autour de trois (3) axes : la contextualisation de la soudure pastorale au Niger, les stratégies de la zoobiologie dans l'alimentation et le bilan de l'action de la zoologie.

## **1.La contextualisation de la soudure pastorale au Niger**

---

<sup>1</sup> Période pendant laquelle la production animale est nulle ou insuffisant

<sup>2</sup> Les maladies contagieuses qui frappent les animaux

<sup>3</sup> La biologie animale ou zoologie

<sup>4</sup> La stabilité alimentaire, l'accès à l'alimentation pour tous avec toutes les bonnes règles de santé

Cette situation est déclenchée par le changement climatique et les épizooties.

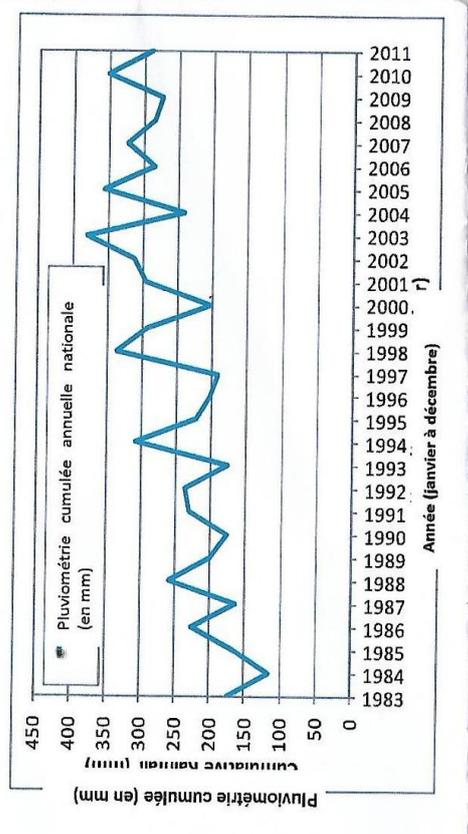
### **1.1. Changement climatique**

La réalité climatique est perceptible à travers la sécheresse, l'ensablement et l'inondation (J. Clanet, 1989, p.309).

#### 1.1.1 La sécheresse

Depuis, les années 1900, le Niger souffre du dérèglement climatique dans presque toutes les zones rurales du pays (Sedes, 1961). Les pluies ne sont pas régulières d'une année à une autre (Robinson 579). L'espace nigérien n'est pas assez arrosé à cause de la mauvaise répartition ou l'inégale répartition des pluies. (A. Yayé et A. B. Gado , 2006, p.2). Les pluies ne sont pas fréquentes ce qui provoque plusieurs phénomènes comme la sécheresse, le tarissement des eaux (T. Zabeirou, 1996). Par conséquent, la production fourragère est menacée (Anb 9V326). Mieux, les points d'abreuvement des animaux est difficile (Laya 1). A ce propos, nous avons deux (2) figures pour expliquer les dérèglements pluviométriques.

Figure 1: La pluviométrie cumulée annuelle nationale 1983 à 2011



**Source :** REPUBLIQUE DU NIGER, 2003, *Mutuelle Panafricaine de gestion des risques Niger. Plan opérationnel 2014 à 2015*, p.7

La figure 1, met avant les anomalies pluviométriques qu'enregistre le Niger depuis les années 1983. Cela confirme la théorie de la variabilité climatique (K. Michiels et al. , 2006,180). Cette situation impacte toutes les productions alimentaires du pays ( Cenedd, 2020, p.13). Les populations rurales ont des difficultés à mener les activités agro-pastorales (Thébaud 50). La situation climatique constitue un véritable écueil pour l'accès aux ressources pastorales (Z. Rhissa , 2010, p.80). Par ailleurs, quant à la deuxième figure, elle montre une terre asséchée et même une étendue d'eau qui est en train de disparaître ( R. Gervais ,1981).

**Figure 2 :** Aridité du sol

**Source :** FAO, 2012 ,*40 ans de coopération entre la FAO et le Niger*, p.3

Ceci met en mal les projets agricoles et pastorales du Niger car les activités agricoles et pastorales sont liées. Par ricochet, lorsqu'il y a un secteur qui est touché par le déficit pluviométrique ce sont les deux (A.Steve et M. Monimart ,2009,p.54) qui en pâtissent (Pnud et Fem ,2015). Aucun projet ou activité agro-pastorale n'est viable sur un sol total aride. Ce phénomène climatique est un ennemi des populations rurales du Niger (A. Tidjani , 2008, p.20). Au-delà de la sécheresse, un autre fléau dû au changement climatique est présent. C'est l'ensablement.

#### 1.1.2. L'ensablement

En 2007, au Niger, on assiste à des déplacements de sables sur des milliers de kilomètres pour se poser à des endroits du pays. Cette tempête de sable est très répandue au Niger (T. Zabeirou 1996). On voit des rafales de vents mais accompagnés de sables. Cela obstrue les passages, la vue des individus lors des déplacements (D. Dalby et C. Harrison 1977). Les populations ont des difficultés à exercer dans une telle atmosphère ou la respiration des hommes et des bêtes sont menacées. Mieux, ces montures de sables peuvent se retrouver dans des fleuves, des lacs du pays. Toutes ces circonstances rendent impossible la pêche, l'agriculture, et l'élevage voire la sécurité alimentaire du pays (J. Morel, 2006, p.7). Ce déplacement de vent accompagné de sables de façon permanente, est l'œuvre du changement climatique. Nonobstant, l'ensablement, il existe un autre lié aux variabilités climatiques. Il s'agit des inondations.

### 1.1.3. Les inondations

La variabilité pluviométrique crée parfois à certains endroits du Niger des débordements de fleuves (A. Alou, 2018, p.35). En 2012, Les zones rurales, espaces dédiées aux activités pastorales sont détruites par les longues pluies (A. Bonfiglioli, 1991, p.237). Ces variabilités des précipitations, engendrent une abondance de pluies à certains endroits du pays. Alors que le plus important pour réussir des activités agro-pastorales ce n'est donc pas en avoir en excès mais plutôt la quantité qu'il faut. La crue est un handicap pour l'élevage. Ce phénomène réduit le cheptel des éleveurs nigériens.

## 1.2. Les épizooties

Au Niger, les enquêtes d'experts du ministère de l'élevage, a indiqué la présence de maladies contagieuses chez les animaux comme la grippe, la peste, la brucellose...(Ann 86MI/1R7.2). Les troupeaux des éleveurs sont souvent atteints de plusieurs épizooties. Cela décime le nombre du cheptel (P. Sawadogo, 1974, p. 45). Les bêtes souffrent de pathologies qui ne facilitent pas la bonne croissance des animaux (H. Khatelli , 1980). Cela met en mal la santé animale du pays. En 1984, on assiste à la baisse du cheptel nigérien dans les localités de Zinder, Diffa et Maradi ( E. Bernus, 1995, p. 3).

Ces phénomènes constituent donc un frein au développement pastoral au Niger car ils déciment, réduisent et fragilisent le cheptel d'où l'intervention de l'Etat (T. Brun et V. Kovess 1974,119).

## 2. Les stratégies de la zoobiologie dans l'alimentation

En 2012, les autorités nigériennes adoptent trois (3) mesures qui sont les campagnes de dépistages, de vaccinations et la biologie évolutive.

### 2.1. Les campagnes de dépistages

Les autorités nigériennes à travers des vétérinaires procèdent à des analyses biologiques pour repérer les animaux malades et les isoler pour éviter qu'ils ne contaminent les autres (J. Gallais 1977, p.91). Il s'agit de l'hématologie<sup>5</sup>, la cytologie<sup>6</sup>, la biochimie <sup>7</sup>et l'endocrinologie ou les analyses urinaires.

### 2.2. Les campagnes de vaccinations

Les bêtes détectées sont prises en compte pour des vaccinations contre les gripes, la rage, la fièvre charbonneuse, la peste, la Newcastle...Partout au Niger, des espaces sont aménagés pour la prise en charge médicale des animaux (Fao, 2012). Ainsi, la figure 3 suivante nous donne un aperçu sur les méthodes de travail des vétérinaires.

Figure 3 : Vaccination d'une bête

---

<sup>5</sup> Partie de la physiologie qui traite du sang

<sup>6</sup> Partie de la biologie qui étudie la cellule, sous différents aspects

<sup>7</sup> Chimie des molécules du vivant ; étude de la structure et de la conformation des molécules du vivant ainsi que de leurs transformations lors des réactions chimiques in vivo



**Source** : République du Niger, 2013, *Stratégie de Développement Durable de l'élevage*, p.1

Les autorités nigériennes pour consolider la politique de campagnes, vont utiliser plusieurs sortes de vaccins. Le choix des vaccins se fait selon l'épidémie et l'espèce. D'entrée de jeu, on a Gallus-Gallus pour lutter contre la maladie des ovins (Newcastle). En outre, on a l'Anti-aphteuse pour la fièvre et la H38 pour la brucellose chez les bovins. Finalement, nous avons LSDV1-RVF (2) pour l'éradication de la variole caprine, la variole caprine, la dermatose, la fièvre de la vallée du Rift.....(Niger, 2013).

### 2.3. La biologie évolutive

Les experts de la santé animale, vont procéder à des techniques. C'est le croisement d'espèces animales. C'est ce qui permet d'avoir des espèces plus rentables au niveau de la reproduction, de la production laitière, de la qualité du goût et les espèces plus adaptés au climat nigérien ( K. Glenzer, 2002,p.1). En 2013,à cet effet, voilà des exemples races au niveau des camélins, on a Azarghaf (dromadaire de l'Aïr), Azawak (dromadaire des lullemeden), Yoria (dromadaire du Manga).Quant aux bovins, nous avons la vache bororo , vache goudali, vache kouri, vache peul , vache d'Afrique, vache Azawak, zebu goudali, zebu peul ... En ce qui concerne les

caprins, ce sont la chèvre du sahel, race chèvre géante, chèvre djallonké , chèvre rousse de Maradi, ... Toutes ces stratégies adoptées vont impacter positivement la société nigérienne à plusieurs niveaux.

### **3. Le bilan de l'action de la zoologie**

Cette politique mise en place à favoriser trois (3) situations au Niger.

#### 3.1. La stabilisation de la santé humaine et animale

En 2013, la politique étatique a favorisé la bonne maîtrise de la santé animale **et** éradication des épizooties dans certaines contrées comme Maradi, Gouré, Zinder (B. Thébaud, 1988, p.100). De plus, nous observons l'amélioration des besoins en protéines des populations locales. On peut également, ajouter la disparition du canal de transmission de certaines maladies entre les animaux et les hommes. Auparavant, un animal malade pouvait infecter des éleveurs. Ce n'est plus vraiment le cas maintenant (Niger, 2013, p.1).

#### 3.2. L'amélioration des sources de revenus des populations

Sur le marché local nigérien, on observe l'accès aux produits alimentaires dérivées des animaux : le lait, le fromage, ... (Cesoc,2007).De plus, nous avons les opportunités commerciales avec d'autres accessoires liés aux animaux(ONG Karkara et Uam ,2005 ). C'est la commercialisation de la peau des animaux, les engrais naturels en 2013. La politique initiée par le gouvernement a impacté positivement le pouvoir d'achat des populations rurales du Niger.

#### 3.3. La redynamisation de l'agriculture

Les animaux sont utilisés par les populations nigériennes pour faire des activités agro-pastorales car la plupart de ces bêtes sont saines (J. Naudet 1999). Elles sont aptes à être utiliser pour les travaux champêtres. Ce qui a contribué à une nette augmentation de la production agricole à travers une utilisation du bétail pour les travaux agricoles dans les zones rurales (Fao ,1994).

### **Conclusion**

A l'issue de notre intervention, force est de remarquer que la zoobiologie constitue un grand apport nutritionnel pour le Niger pour atteindre sa véritable politique de sécurité alimentaire. La biologie animale à travers ses techniques de dépistages et de vaccinations a contribué à l'éradication de plusieurs épizooties telles que les gripes, la rage, la fièvre charbonneuse, la peste, la Newcastle, la dermatose, la fièvre de Rift Vallée. Par conséquent, cela a impacté

positivement la production animale et l'accès aux ressources pastorales des populations locales du Niger.

### Références bibliographiques

Alou, A, A., 2018, *La ville de Niamey face aux inondations fluviales Vulnérabilité et résilience des modes d'adaptation individuels et collectifs*, Thèse de Doctorat, Communauté Université Grenoble Alpes / Université Abdou Moumouni de Niamey, HAL.

Archives Nationales du Niger (ANN) 86MI/1R7.2, 1973, *rapport du préfet de Niamey au ministre de l'Intérieur sur les conséquences économiques et sociales de la sécheresse*.

Archives nationales du Burkina Faso (ANBF).9V326, CILSS/FAO,1973, *Rapport sur la situation nutritionnelle dans le Sahel affecté par la sécheresse*, Rome.

Bernus E., 1995, « Pasteurs face à la sécheresse : rebondir ou disparaître ? », 1995, *Revue de Géographie de Lyon*, Volume 70, 3-4 , 8 p.

Bonfiglioli A.-M., 1991, *Mobilité et survie. Les pasteurs sahéliens face aux changements de leur environnement. in Savoirs paysans et développement*, (sous la Direction) de G. Dupré, Karthala, Orstom, pp.237-252.

Bonnecase V., 2008, *Pauvreté au Sahel. La construction des savoirs sur les niveaux de vie au Burkina Faso, au Mali et au Niger (1945-1974)*, thèse de doctorat d'histoire, Université Paris I Panthéon-Sorbonne, 464p.

Brun T. et Kovess V., 1974, « Situation alimentaire des populations nomades du Sahel durant la sécheresse. Etudes de cas et réflexions », *Cahiers de Nutrition et de Diététique*, Volume IX, n°2, pp.119-127

Cesoc , 2007, *Etude sur la restructuration de la filière bétail / viande au Niger*.

Cenedd, H 3n,2020, Ministère de l'agriculture et de l'élevage, *Plan National d'Adaptation face aux changements climatiques dans le secteur Agricole SPN2A 2020-2035*, Version finale,85 p.

Clanet J. ,1989, *Systèmes pastoraux et sécheresses. in Les Hommes face ~ aux sécheresses*, B. Bretcoord., Travaux et Mémoires de l'IHEAL 42, pp. 309-314.

Dalby D. et Harrison-C . ,1977, « Drought in Africa, », Londres, SOAS, *International African Institute*, 2 vol

Danida Royaume du Danemark et Association Française des Volontaires du Progrès (AFVP) et l'ong Karkara. *L'ensablement : un phénomène lourd de conséquences*, 22p

Fao, 1994, Lutte contre l'ensablement des terres de cultures dans les départements de Zinder et de Diffa. Projet FAO NER/89/004 .

Fao ,2012, *40 ans de coopération entre la FAO et le Niger*.

Fonds International de Développement Agricole (FIDA). 2013, *Evaluation Environnementale et des changements climatiques*, Rapport Principal, Division Environnement et Climat,29 p.

Gallais J. ,1977, *Stratégies pastorales et agricoles des sahéliens durant la sécheresse 1969-1974*, Bordeaux, Travaux et documents de géographie tropicale, CEGET-CNRS, 281 p.

Gervais R., 1981. *Les Conséquences démographiques de la sécheresse au Sahel : le cas du Niger de 1969 à 1974*, mémoire de maîtrise en démographie, Université de Montréal.

Glenzer K. ,2002, « La sécheresse : The Social and Institutional Construction of a Development Problem in the Malian (Soudanese) Sahel, 1900-92 », *Canadian Journal of African Studies*, vol. 36, n° 1, p. 1-34

Khatelli H., 1980, *Rapport de fin de mission. Projet de lutte contre l'ensablement et mise en valeur agro-sylvo-pastorale, Phase 2*.

Laya D. ,1974, *La Sécheresse : interviews d'agriculteurs et d'éleveurs*, Dakar, Idep, I .

Marty A., 1989, *Stratégies pastorales et logiques d'intervention face à la sécheresse au Mali. Les hommes face aux sécheresses*, B. Bret coord., Trav. Mém. IHEAL 42, 289-293.

Michiels K. , Lamers J., Allison B., 2006, *la lutte contre l'érosion éolienne au Niger : les savoirs des chercheurs et des paysans*,2006, pp.182-187

Naudet J. D. , 1999, *Vingt ans d'aide au Sahel. Trouver des problèmes aux solutions*, Paris, Éditions de l'OCDE.

Ong Karkara et Uam .2005, *Caractérisation des systèmes de productions laitière et analyse des stratégies de valorisation du lait en milieu rural et périurbain au Niger : Cas de la commune rurale de Fillingué.*

Pnud et Fem Niger ,2015, *Projet de Lutte contre l'Enablement des cuvettes oasiennes dans les Départements de Goure (Zinder) & Mainé-Soro (Diffa) (PMIS-3225)* .

République du Niger, 2013, *Stratégie de Développement Durable de l'élevage*.

Rhissa Z. ,2010, *Revue du secteur de l'élevage au Niger*, Rapport provisoire,115 p.

Robinson P., 1978 ,« The Political Context of Regional Development in the West African Sahel », *The Journal of Modern African Studies*, vol. 16, n° 4, 1978, pp. 579-595

Sawadogo P .,1974, *Enquête sur les nomades refoulés par la sécheresse, Zone de Maradi et de Dakoro* , Dakar, Idep-Unep-Sida,1974.

Sedes, 1970, *Les Produits vivriers au Niger, Les mils et les sorghos, Niamey, Insee, Enquête agricole au Niger. 1960-1961*, Paris.

Steve A. et Monimart M.,2009, *Recherche sur les stratégies d'adaptation des groupes pasteurs de la région de Diffa, Niger oriental, IIED,102 p*

Système Alerte Précoce (SAP),2006, *Enquête sur la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire des ménages*, Niamey,116 p

Thébaud B., 1988, *Elevage et développement au Niger, Quel avenir pour les éleveurs du Sahel ?* Genève, Bureau International du Travail,147 p.

Thébaud B. 2000, *Projet de sécurisation de vie des ménages pastoraux à Diffa (CARE)*.

Tidjani A.,2008, *Erosion éolienne dans le Damagaram Est (sud-est du Niger) : paramétrisation, quantification et moyens de lutte*. Thèse de doctorat, Université catholique de Louvain, Louvain-la-neuve,169 p

Yaye A. et Gado A. B. ,2006, « Histoire des crises alimentaires au Sahel : cas du Niger », *FORESA*, Niamey,20 p.

Zabeirou T. ,1996, « Expérience du Niger en matière de lutte contre l'ensablement », *ISESCO*,1996, pp .111-140 .

Zabeirou T., Guerou M. et Bachir A., 2004, *Etude cartographique sur la situation de l'ensablement du département de Mainé-Soroa* , *Cartographie des situations de l'ensablement*, PAGRN, Rapport provisoire,40 p